

LA GUÉRISON DU PAPE PAR ALPHONSE GUÉRIN

Avant Pasteur, le docteur Alphonse Guérin (qui n'a rien à voir avec Calmette et Guérin) a pressenti que des microbes provoquaient la mort des blessés. Cette hypothèse l'a amené à imaginer le fameux pansement ouaté qui a sauvé tant de blessés pendant la guerre de 1870. Cette idée a été redéployée par Pasteur qui en a fait le centre de ses recherches. Son traitement qui représentait un progrès considérable le rendit célèbre. Lors d'un voyage d'agrément à Rome, Alphonse fut contacté par un proche du Pape, afin qu'il examine Pie IX qui souffrait horriblement d'ulcères variqueux torpides aux jambes.

Demande bien surprenante à l'endroit d'un médecin connu comme anticlérical virulent, franc-maçon actif. Le Vatican était divisé devant la perspective d'une intervention d'un mécréant, d'un agnostique ! Le Pape exigea sa présence. Il souffrait trop. Il fallait dîner avec le diable. Tous les soins prodigués avaient jusqu'alors échoué.

Alphonse intervient et, miracle, le Pape retrouve ses jambes en quelques semaines. Plein de reconnaissance, le Saint Père lui dit avec une belle emphase soulignée par l'accentuation italienne : « Dottore, vous êtes *il piu* grand de tous les médecins du monde ». Alphonse, qui connaissait ses limites mais aussi le dogme de l'infailibilité, lui répondit : « Puisque votre Sainteté le dit, je suis bien obligé de La croire ».

Souignons qu'Alphonse le républicain, fidèle à lui-même, refusa un titre de noblesse vaticane que le Pape souhaitait lui décerner. Avec malice, il laissait dire qu'il avait reçu une décoration qui récompensait habituellement les services rendus par les bedeaux. En fait, il avait accepté pour sa femme, un chapelet de coralline et pour lui, la décoration de commandeur de l'Ordre de Pie IX.



18. - PLOERMEL. - Statue du Docteur Guérin (Œuvre de Georges Barreau et Dumésnil)
Né à Ploërmel en 1816, mort à Yannes en 1895. Célèbre par l'invention du pansement ouaté qui rendit de grands services pendant la guerr. de 1870-71

Carte postale du monument à Alphonse Guérin, situé Place d'Armes à Ploërmel, avant sa destruction par les Allemands pendant la guerre 39-45 pour en récupérer le bronze. Le bas-relief et l'allégorie de la Gloire furent fondues. Les Allemands respectèrent cependant le buste qui a été placé à l'hôpital Alphonse Guérin de Ploërmel.

Des Ploërmelais, à l'époque de l'inauguration, étaient fort pudibonds. Certains firent campagne pour qu'on enlevât la statue de la Gloire, qui s'appuyait à la colonne, tenant d'une main la palme du savoir et tendant de l'autre à Alphonse les lauriers de la reconnaissance, sous prétexte « qu'elle n'était pas pouillée (vêtue) »... D'autres, meilleurs connaisseurs des formes de la nature pour avoir fréquenté les comices agricoles, étaient plus tolérants et la trouvaient tout simplement « en bonne santé ».

Des personnes, des plus éclairées, rejoignirent les prudes. Ainsi, bien que fin lettré et distingué poète, le Marquis de Bellevue, auteur de « l'Histoire de Ploërmel et de sa sénéschaussée », s'enflamma : « Un monument qui ne fait honneur, ni au sculpteur qui l'a exécuté, ni à la municipalité qui l'a payé. Non ! le Docteur Guérin, si peu idéaliste qu'il fût, aurait protesté contre cette saleté, moulée en bronze, qui est pour sa mémoire, non une gloire mais un outrage ».

Aujourd'hui la municipalité de Ploërmel est confrontée à une contestation d'une très grande statue de Jean-Paul II érigée sur le territoire public alors qu'elle est accompagnée de symboles religieux, ce qui apparaît à certains comme étant contraire aux principes de la laïcité. L'affaire doit être jugée dans les mois à venir.

Joseph BOULÉ adhérent n° 0376

UN DÉCÈS A SÈTE (34)

CETTE : 21 novembre 1876 20h Acte 609 F 102

Décès de Pierre PAIGIER, 55 ans, contrôleur des contributions Indirectes, habitant de droit et né à TREMOREL, canton de MERDRIGNAC (Côtes du Nord), époux de Félicité GOUBY, sans métier, domiciliés ensemble de fait à Cette au 5 rue Nord du Château d'eau (rue du maire AUSSENAC), fils légitime de feux Pierre PAIGIER et Jeanne Marie BREAD.

T = Christophe GEVAUDAN, 34 ans, cafetier et Jean-Baptiste BAILLY, 33 ans, agent de la Sureté, hébergés à CETTE.

De notre correspondant Monsieur Serge VINON

Daniel DUQUENNE adhérent n° 0303